

futurs, nonobstant tout ce qui pourra être fait à l'encontre par qui que ce soit.

Nous voulons que les exemplaires copiés ou même imprimés de ces Lettres, pourvu qu'ils soient signés de la main de Notre notaire et munis de Notre sceau par un personnage constitué en dignité ecclésiastique, fassent foi comme si l'on avait sous les yeux les Lettres présentes.

Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 28 novembre 1897, la vingtième année de Notre Pontificat.

A. card. MACCHI.

Le Définitoire Général devant le Pape.— Le samedi, 4 décembre, le nouveau Définitoire Général, ayant à sa tête le Rme Père P. Louis Lauer, était reçu en audience solennelle par Sa Sainteté Léon XIII. Il venait, au nom de tout l'Ordre, remercier le Souverain Pontife de sa sollicitude et de son grand amour envers la famille du *Poverello* d'Assise, sollicitude et amour dont la Bulle *Felicitate* restera un monument impérissable. Un tableau commémoratif, peinture brodée, genre moyen-âge, était en même temps offert à Sa Sainteté. Il représente le Pape debout ayant à ses pieds le globe autour duquel sont agenouillés quatre Religieux, symbole des quatre anciennes familles désormais réunies. Au bas du tableau on lit les mots de la Bulle par lesquels Léon XIII rétablit les Frères Mineurs dans leur unité primitive. Dans la gloire, S. François semble remercier la divine Providence de l'union accomplie.

“ Je désirais vivement vous voir et vous parler,” dit l'Auguste Vieillard qui savait d'ailleurs que les représentants de l'Ordre venus de régions lointaines n'avaient pu arriver plus tôt.

Après avoir fait l'éloge du R. P. Léon de Saraceno, mort ces jours derniers aux Etats-Unis, le Pape aborda tout naturellement son thème préféré, l'union de la famille Franciscaine, réalisée par le St Siège et acceptée à l'unanimité par tous les intéressés (1).

Il prononça une fois de plus l'éloge des Frères Mineurs, souhaitant que ce renouveau de vie et de force, que l'Eglise venait de leur infuser, fût pour eux une nouvelle impulsion à réaliser le grand dessein de leur Fondateur, savoir, la réforme de la

(1) On peut dire que la main de Dieu a fait cette merveille et que cette parole des Saints Livres se réalise à la lettre : *In juda facta est manus Domini ut daret eis cor unum, ut facerent juxta preceptum Regis et Principum, verbum Domini* (II Paralip. cap. 30).